



## Message du 31 août 2008

### La foi de Job

*Prédication de David Margery*

#### Introduction

J'aimerais commencer cette prédication par des remerciements. Je n'ai jamais vécu à Ozoir-La-Ferrière plus de quelques semaines, mais chaque fois que je viens ici pour rendre visite à mes parents, je suis accueilli dans cette église comme si j'y avais grandi et que j'étais de retour courtement. Je veux profiter de ce que vous me donnez la parole pour vous remercier pour cet accueil. Ce fut quelque chose de très précieux alors que j'étais un jeune adulte qui s'appêtait à quitter le domicile familial : vous avez été à l'époque l'instrument de Dieu pour me montrer qu'il prenait soin de moi. Et maintenant c'est toujours un plaisir d'être accueilli ici pour rendre un culte à notre Dieu, même si ma honte de ne pas bien me souvenir de vos noms me pousse à rester plutôt discret au moment des salutations. J'espère que vous ne m'en tenez pas rigueur.

Au cours de l'année écoulée, un verset de Job est revenu plusieurs fois dans la première partie du culte de l'église de Rennes. C'est le verset qui dit : « L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni ! ». En lui-même, ce verset semble fade, mais c'est une parole riche de sens pour ceux qui connaissent le contexte de ce verset. Mon désir ce matin, c'est donc de donner à chacun l'occasion de comprendre le contexte de ce verset et d'y réfléchir un peu plus longuement.

Et pour cela, nous allons prendre le temps de lire les 2 premiers chapitres du livre de Job.

Qu'est-ce qu'on y apprend ?

- **Job souffre sans raison.** En tout cas, par rapport à lui, c'est sans raison.
  - C'est inquiétant parce que cela veut dire que nous ne pouvons échapper à la souffrance dans ce monde. Même une vie parfaite, à l'image de la vie de Job, ne nous protège pas du malheur. Nous devons comprendre que notre monde est profondément corrompu par le péché. Paul le dit dans Romains 8 : 18-23. Le fait de devenir chrétien en nous réconciliant avec Dieu nous sauve, mais nous continuons à vivre dans ce monde et donc à devoir supporter les conséquences de sa corruption, du fait qu'il est abîmé par le péché. C'est pour cela que l'apocalypse nous parle d'une nouvelle terre. Pour que nous puissions vivre dans un monde à l'abri de la souffrance, il faut changer de monde. C'est une partie de l'espérance chrétienne. L'histoire de Job nous plonge dans la brutalité des conséquences du péché, et pour cela, elle peut être troublante.
  - Dieu garde le contrôle de la situation. Bien que nous vivions dans un monde profondément corrompu par le péché, Dieu reste souverain. On voit ici qu'il fixe des limites au malheur et à la souffrance que va vivre Job. C'est quelque chose qui n'est pas facile à accepter. Dieu reste souverain, et pourtant le juste souffre. Dieu ne



pourrait-il pas mettre fin à tout cela ? Si, il le peut. Il le fera même, c'est ce qu'annonce la bible. Mais pour le moment, il retarde ce moment afin que le plus grand nombre soit sauvé. C'est Pierre qui l'écrit dans 2 Pierre 3 : 9-13.

- Dieu ne reproche rien à Job. Au contraire, il est fier de la façon dont Job le sert. C'est vrai que la bible nous présente Dieu comme étant juste, récompensant le juste et punissant le méchant, mais l'histoire qui nous est raconté ici nous rappelle que ce n'est pas si simple. La plupart des religions présentent cette vision des choses, et nous pouvons être tentés de voir la richesse ou les bonnes choses comme un signe de la bénédiction de Dieu, et les malheurs comme un signe de sa désapprobation. Mais l'histoire de Job nous montre que ce n'est pas vraiment une vision complète des choses, que ce n'est pas une bonne théologie. Mais c'est quelque chose que l'on découvre seulement plus tard dans la lecture du livre de Job, parce que c'est un point de vue que vont défendre les amis de Job au point de l'accuser d'un péché caché. Dieu le leur reprochera.

Le prologue du livre de Job nous plonge donc dans une vision du monde où l'on peut souffrir sans raison mais où Dieu reste souverain malgré tout. Une vision du monde où la justice de Dieu ne règne pas parce que le juste est lui-même soumis à la souffrance. Ces deux premiers chapitres nous mettent donc face à des réalités que nous ne voulons pas toujours accepter ou regarder en face. C'est un constat difficile à supporter, mais si nous y réfléchissons, c'est aussi un rappel fort que l'espérance chrétienne n'est pas dans ce monde, mais dans celui qui va venir lorsque Christ reviendra. L'espérance chrétienne, c'est que Jésus rétablira la justice à travers le jugement dernier et qu'il nous fera habiter dans un monde renouvelé, si du moins nous nous sommes réconciliés avec lui, en reconnaissant notre péché et notre incapacité à vivre sans lui et que nous acceptons son pardon et sa souveraineté dans notre vie.

Mais le prologue du livre de job nous montre aussi comment Job a fait face à cette réalité lorsqu'il l'a vécu : Job reconnaît la souveraineté de Dieu dans ce qu'il vit, par deux fois.

- Je trouve que Job manifeste dans sa réaction une profonde connaissance de sa situation : il est sorti nu du ventre de sa mère, et il n'emportera rien avec lui dans sa mort. C'est tellement vrai, et pourtant nous vivons si facilement comme si ce qui est important, c'est de posséder et d'accumuler des choses. Job se souvient de ce qui est important, et dans sa souffrance, il reste attaché à Dieu. Nous pouvons lire les paroles de Jésus qui rappellent cela : Matthieu 6 : 19-21. Si nous sommes sauvés, Dieu nous a promis la vie éternelle. Est-ce que nous vivons en préparant l'éternité, ou bien est-ce que nous vivons pour des choses qui sont appelées à disparaître.
- Dans ce qu'il vit de difficile, Job continue d'appeler à louer Dieu : quel exemple pour nous ! Ce n'est pas que ce qui lui arrive lui est indifférent. Il suffit de lire les premiers versets du chapitre 3 pour se rendre compte de sa profonde et réelle souffrance. Mais malgré tout il s'accroche à Dieu, il ne pêche pas et il béni Dieu. Malgré la suggestion de sa femme, il garde espoir en Dieu dans ce qu'il vit.

Nous le savons et nous le vivons dans notre vie : Dieu donne et Dieu reprend. Il y a des jours d'abondance, et des jours de disette. Qu'est ce qui permet à quelqu'un de dire dans les jours de disette, dans les situations où Dieu reprend : « que le nom de l'Eternel soit béni » ? Je crois que c'est la foi qui permet de dire de telles choses. C'est un acte de foi que de dire : « que l'Eternel soit loué » alors que notre situation est difficile. Peut-être que vous êtes plus adeptes de la foi qui déplace les montagnes. Que pour vous la foi c'est un don qui permet de



voir se réaliser des choses extraordinaires. Mais louer Dieu quand les choses sont difficiles, c'est extraordinaire. C'est la foi qui nous permet de voir que dans nos malheurs, Dieu reste souverain, Dieu reste maître de la situation. C'est la foi qui nous conduit à continuer à espérer dans la bonté de Dieu alors que nos circonstances sont difficiles.

La Bible nous invite à vivre par la foi. Qu'est ce que vous mettez derrière cette expression ? Est-ce que comme Job, dans votre attitude face aux circonstances de la vie, vous réagiriez d'une manière qui manifeste que vous voyez plus loin que les apparences ? Que derrière ce qui vous arrive, vous voyez la main de Dieu, comme Job l'a vu même dans ses malheurs. Et que contre toute attente, vous continuez de faire confiance à Dieu, parce que vous savez qu'il est juste, qu'il est bon et qu'il est souverain. C'est le genre de pas de foi que nous sommes tous amenés à vivre. Peut-être que ce matin, la moitié de l'église a chanté la bonté de Dieu parce que c'est ce qu'elle vivait. Et peut-être que l'autre moitié l'a chanté par la foi, parce que c'est ce qu'elle croyait, même si ce n'est pas ce qu'elle vivait. A notre échelle, il y a probablement des Job parmi nous chaque dimanche : des personnes qui louent Dieu et l'adorent même si les circonstances ne sont pas favorables. Est-ce que vous avez déjà été l'un d'eux ? Si ce n'est pas le cas, je vous invite à confesser la faiblesse et la petitesse de votre vision de Dieu ce matin, et à chercher à changer cette vision en allant à la découverte de Dieu chaque jour, dans sa parole et dans le quotidien. Si vous trouvez que votre foi est bien petite, nourrissez- la ! Lisez votre Bible pour y découvrir ce qui est vrai sur Dieu pour qu'un jour aussi à votre tour, vous puissiez dire : « L'Eternel a donné, l'Eternel a ôté : que le nom de l'Eternel soit béni ». Et ainsi, votre vie glorifiera Dieu.